

La modération de cet auteur est d'autant plus méritoire qu'il y a aux environs de Charlieu et dans cette ville même des monuments romains qui auraient pu servir de base à un autre système. Mais, comme il le dit très-bien, l'existence d'une voie antique dans ce canton, en supposant qu'elle soit démontrée, ne prouverait pas l'existence d'une ville. « L'abbaye de Charlieu, dit-il plus loin, fut probablement le berceau de la ville. » C'est en effet fort probable. Aussi est-ce par le récit de la fondation de cette abbaye que M. Desevelinges commence son livre.

Suivant lui, la vallée où est aujourd'hui Charlieu n'était jadis qu'un marais alimenté par les eaux du Sornin, marais entouré et entrecoupé de bois. On l'appelait la *vallée noire*. L'emplacement et les alentours de la ville appartenaient à Rathbert, évêque de Valence, et à son frère Edouard. L'endroit était fort peu agréable, et c'est par antiphrase qu'ils lui donnèrent le nom de *cher lieu*, en latin *carus locus* (d'où est venu *Charlieu*), lorsqu'ils y fondèrent un monastère de Bénédictins, en 872, sous le patronage de saint Etienne et de saint Fortuné. Le premier abbé du nouveau monastère s'appela Gausmard. Peu de temps après cette fondation, Edouard mourut, mais son frère Rathbert soutint l'œuvre, et, pour lui donner plus de stabilité, la fit confirmer par le concile de Pont-sur-Yonne, qui fut tenu en 876. Le concile accorda au seul fondateur les droits de patronage pendant sa vie, et fit défense à ses proches et à qui que ce fût d'y prétendre rien après lui. Ces solennelles déclarations n'arrêtèrent pas le duc Boson, gouverneur du pays. Il s'empara de cette abbaye (comme de beaucoup d'autres), et la tenait encore sur la fin de 879, après qu'il eut été élu roi de Provence. Mais, étant venu à Charlieu, et y étant tombé malade, il fit, dans son testament, l'abandon de ses prétentions ; par un autre acte, pour réparer le mal qu'il avait fait au monastère, il lui donna une petite abbaye sous le vocable de saint Martin. Il s'agit ici du monastère de Régnv, qui est voisin de Charlieu, et non pas de l'abbaye d'Ambierle, comme je l'avais supposé dans mon *Histoire du Forez*, en l'absence de documents.

« Pour cette libéralité, et pour d'autres peut-être ignorées aujourd'hui, dit M. Desevelinges, Boson a toujours été regardé